

# Coup de projecteur sur Jules BOLTZ

En cette année électorale, je vous propose de remonter le fil de l'histoire baldersheimoise et de braquer les projecteurs sur les mandats du Maire Jules Boltz (1929-1940).

## Une dynastie de Maires

La famille Boltz est installée dans le village depuis qu'Isaac Boltz forgeron et veuf, originaire de Merxheim, se remarie avec Barbe Habersetzer, fille d'Heinrich Habersetzer, bourgeois de Baldersheim. Le mariage est célébré à Mariastein en 1694 et Isaac est cité dans les comptes de la paroisse de Baldersheim dès 1698.

Le Maire Jules Boltz est l'arrière-arrière-arrière petit-fils d'Isaac. Il est né à Baldersheim le 1er décembre 1867, au foyer de Ferdinand Boltz (1832-1911), cultivateur, et de Marie-Anne Landwerlin (1840-1903). Seul fils du couple, il est très vite associé à l'exploitation agricole familiale et il épouse en 1898 à Baldersheim Marie Ziegler, née à Blodelsheim en 1868, fille de Joseph Ziegler et Catherine Fuchs. La sœur de Jules épouse Joseph Burglin qui décède pendant la Première Guerre Mondiale, le 29 août 1914 à Nompattelize dans les Vosges. Jules Boltz suit les traces de ses ancêtres qui ont joué un rôle prépondérant dans la direction des affaires communales : il est le digne héritier de ses oncles Chrysostome et Simon, son grand-père Sébastien et son arrière-grand-père Michel qui ont tous été maires de Baldersheim. Par ailleurs, il est président de l'Union Agricole et membre du Comice Agricole de l'arrondissement de Mulhouse.

Jules Boltz semble avoir entretenu de bonnes relations avec la famille des meuniers Butsch. En effet son nom apparaît dans les comptes de la minoterie, tenus scrupuleusement par la famille. Jules rend de nombreux services aux Butsch, est un client régulier pour ses céréales et se voit gratifier d'une lampe à suspension le jour de son mariage par le meunier. Il n'est donc guère surprenant de le retrouver dans la liste des conseillers municipaux à l'époque du mandat du Maire Joseph Butsch, aux côtés d'Abel Boltz, de Sébastien Boltz, d'Alphonse Pfaff, de Victor Boltz, de Joseph Bruder, d'Ernest Libs, d'Edmond Landwerlin, de Joseph Tritsch, de Camille Tritsch, de Georges Landwerlin et de Joseph Stritmatter. Au décès de Joseph Butsch en 1928, c'est Victor Boltz, l'adjoint de l'époque, qui assume la fonction de maire par intérim.

C'est le 17 mai 1929 qu'ont lieu les élections qui permettent à Jules Boltz d'accéder au poste de Maire avec la majorité absolue. Pierre Butsch, le nouveau meunier et fils du Maire précédent, devient son adjoint.

## Le maire des années 30

Jules Boltz fut premier magistrat pendant une époque troublée. La crise économique aigüe débutée aux Etats-Unis en 1929 avec le terrible Krach boursier fait des ravages et provoque un chômage de masse en France.



S'ajoutent la montée des totalitarismes fasciste, nazi et bolchévique en Europe, l'agitation politique des Ligues d'extrême-droite en France, la période des grèves et la victoire électorale du Front Populaire de Léon Blum (1936-1938) et enfin la Drôle de Guerre à partir de septembre 1939 et la douloureuse période de l'Annexion de 1940.

C'est dans ce contexte délicat que Jules Boltz et son équipe de conseillers ont œuvré pour le bien de leur commune. Voici quelques unes de leurs décisions et réalisations.

En 1929, le Conseil Municipal se plaint de ce que l'eau du Quatelbach soit infestée par les déchets de l'Usine à Gaz de Modenheim et donc impropre à la lessive et à la consommation des bêtes en cas de pénurie d'eau dans les puits. Le Maire demande à la sous-préfecture de faire les démarches nécessaires afin de remédier à cet état de choses.

La même année, le conseil prend la décision d'agrandir le réseau de la conduite électrique et prend contact avec l'entreprise Forces Motrices du Haut-Rhin. Il commande par ailleurs quatre tonnes de houille de la Sarre et 600 kilogrammes de coke pour le chauffage de la mairie. Mademoiselle Marie Beltz est nommée sage-femme et son traitement est fixé à 1200 F/an. L'achat de timbres antituberculeux est approuvé par le Maire et son conseil.

En 1930, on décide d'aménager le chemin menant à la maison de Paul Burglin, située sur le Bachmatten, de verser des allocations militaires pour les soldats Ernest Waltisperger et Emile Eckenschwiller. Le maître-maçon Hymère Stackler est chargé de réparer le mur sur le parcours du Quatelbach et l'entreprise baldersheimoise Schmitt-Risch se voit confier l'entretien des puits communaux. Quant à la Kilbe, elle est fixée aux dimanches 7 et 14 septembre et reste sujette à l'adjudication. Le Maire réclame par courrier un arrêt supplémentaire au Carrefour pour le tramway électrique.

En 1931, l'élève Raymond Fellmann, lauréat au C.E.P, se voit décerner par le Conseil Municipal une récompense de 50F, déposée sur un compte à la Caisse d'Epargne. Paul Tritsch est nommé comme expert de la galle verruqueuse et la société d'Aviculture présidée par Monsieur Roth reçoit une subvention communale pour l'achat d'un bouc reproducteur. Une cuisinière est achetée pour équiper le logement de l'instituteur René Jaeger. Le 28 décembre 1931, le Conseil se réunit et décide à l'unanimité de supprimer les congés de fenaison à l'école et de maintenir ceux de la moisson. Par ailleurs, ils décident de ne pas faire payer les taxes sur la danse pour la soirée du 25 décembre organisée par le Vélo-Club au profit de la construction du Monument aux Morts.

En 1932, on achète une bascule communale, des livres pour la bibliothèque scolaire et on verse 25F aux deux lauréats du Certificat d'Etudes Joseph Riff et Louis Lutzwiller. L'enlèvement des pierres tombales dans l'ancien cimetière autour de l'église est à la charge des familles.

Eugénie Kohler, sage-femme de Sausheim qui supplée Mlle Beltz, perçoit des gages pour ses interventions à Baldersheim. Des travaux importants sont entrepris au presbytère : la maçonnerie est confiée à Jules Boetsch, la peinture à Emile Walter, l'installation électrique à Thiebault Eckenschwiller et la menuiserie à Léon Hassenforder. Le curé Guth qui vient d'être nommé, peut prendre possession d'un logement flambant neuf.

En 1933, Justin Kittler est appariteur et garde-champêtre et Arthur Boltz fossoyeur. Le 2 février, le Conseil admet qu'« il est urgent de procéder à la vidange des cabinets de l'école ». Le 15 juillet, Jules Boltz et ses conseillers prennent une importante décision : ils engagent des travaux de réparation d'envergure pour l'église paroissiale : toiture, couverture des murs, pose de gouttières, construction d'un parvis. Cela nécessite d'emprunter 65 000F à la Caisse Mutuelle d'Epargne et de Prêts de Baldersheim. Antoine Boltz est chargé de procéder à la réparation des installations électriques défectueuses de la maison commune et un nouveau plancher est installé dans la classe des Filles.



visite épiscopale devant l'entrée du presbytère

L'année suivante, la commune rend hommage à l'ancien instituteur Peter en achetant une couronne mortuaire pour ses obsèques. En mars une bonne nouvelle tombe : l'Etat alloue une subvention de 4000F pour les travaux à l'église. A en croire les déclarations des conseillers, cela soulage en partie des finances communales exsangues. En juin 1934, l'immeuble Boltz Ferdinand-Danner est acheté par la commune et le mois suivant l'instituteur Jaeger annonce au conseil son départ pour Masevaux.

En 1935, le garde-champêtre Justin Kittler se charge de l'allumage et de l'extinction des lumières publiques. On déplore les dégâts causés par le gel sur le puits de la rue des Tisserands dont la pompe rejette du sable. En mai de la même année, le nouvel instituteur Alfred Anheim devient officiellement secrétaire de Mairie. C'est lui qui transcrit le procès-verbal d'installation du nouveau conseil municipal élu le 11 mai. Jules Boltz est élu Maire pour un deuxième mandat et il est toujours secondé par l'adjoint Pierre Butsch. Ils siègent au côté d'Edmond Landwerlin, Alexandre Eckenschwiller, Xavier Tritsch, Joseph Tritsch, Joseph Bruder, Georges Landwerlin, Louis Muller, Camille Kiry, Robert Boltz, Eugène Deschang.

Le nouveau garde-champêtre s'appelle Jean-Pierre Stritmatter et il remplace Justin Kittler décédé en mai 1935. Sa solde est portée à 3600F/an.

### Un deuxième mandat dans un contexte international tendu

Le 23 décembre 1935, le Conseil Municipal désigne une commission d'administration en cas d'évacuation de la commune. L'arrivée au pouvoir d'Adolf Hitler en Allemagne et les visées expansionnistes des dictatures fascistes et nazies sont vraisemblablement à l'origine de cette décision nationale répercutée au plan local. Sont désignés : Eugène Ruhlmann, Ernest Libs, Louis Muller, Joseph Bruder, Georges Landwerlin, Jean Stritmatter, Joseph Kuentz-Heitz, Laurent Kuentz, Sébastien Landwerlin père, Emile Kuentz-Meyer, Antoine Schmitt, Aloïse Rapp, Edouard Kuentz, Jérôme Haby.

Loin de l'agitation grandissante sur la scène internationale, le Conseil doit débattre en avril 1936 de la délicate affaire du taureau communal. En effet, celui-ci est hors de service pour cause de maladie et Emile Kuentz-Meyer se déclare prêt à tenir un taureau reproducteur au prix de 10F par saillie. Or, c'est la famille Pfaff qui exploite le pré communal (le Munigüt) dévolu à l'entretien du taureau et du verrat. Les débats semblent avoir été passionnés entre les partisans des deux candidats au sein du conseil.

Alors qu'au plan national Léon Blum est porté au pouvoir par les urnes, Jules Boltz et ses conseillers votent en 1936, la réparation de l'horloge de l'église, du puits de la rue du Moulin, la fermeture des pigeonniers pendant la période des semailles, le placement d'une lampe au bout de la rue de l'église à la demande d'Eugène Burglin et Aloïse Pfaff et rejettent la demande de la commune d'Illzach pour une prise en charge de l'entretien des grévistes de Baldersheim travaillant aux Etablissements Textiles d'Illzach.

Signalons qu'à cette époque de nombreux chômeurs victimes du marasme économique sont à la charge de la commune. La solidarité villageoise était déjà à l'œuvre.

En janvier 1937, la commune regrette de ne pouvoir acheter des masques à gaz (la menace de conflit se précise) et nomme un nouveau garde-champêtre : Henri Landwerlin remplace Jean-Pierre Stritmatter souffrant. La même année, la construction d'une nouvelle école est envisagée suite à l'avis de la Direction de l'Hygiène et de la Santé Publique jugeant la salle des garçons nettement trop petite pour 44 enfants. Les chômeurs sont employés et rétribués pour le chargement des graviers répandus sur toutes les rues du village.

En novembre 1937, les pompiers de Sausheim envoient une facture de 776F pour le secours apporté lors de l'incendie du 21 octobre à Baldersheim qui est prise en charge sur les finances communales.

En 1938, la commune verse la taxe sur les bouilleurs de cru à la Sous-Préfecture, vend un terrain au boulanger Jacques Kammerer, installe des stores à l'école, fixe des tarifs de

taxes sur les danses et concerts et déplore amèrement le passage de nombreuses personnes se rendant aux champs avec bicyclette et outils à travers le cimetière, ce qui est considéré comme un manque de respect aux morts.

En 1939, le ciel européen s'assombrit de plus en plus. Faisant fi des menaces qui pèsent sur une paix qui ne tient plus qu'à un fil, les élus continuent à œuvrer pour améliorer la vie des villageois. Une machine à écrire est achetée chez Butze (rue de la Bourse à Mulhouse) pour le secrétariat de la Mairie ainsi qu'un nouveau drapeau pour pavoiser le bâtiment. L'école est équipée d'un tableau noir avec chevalet et l'instituteur bénéficie de réparations dans les deux chambres de son logement et dans le corridor.

Le 13 août 1939 à quelques jours de l'invasion de la Pologne par les troupes allemandes, le Maire Jules Boltz et les édiles baldersheimois débattent de l'état des vitraux de l'église et de la nécessité d'entreprendre des réparations et le compte-rendu de la séance relate en ces termes la lucidité des conseillers présents : « le Conseil estime que vu l'aggravation de la situation internationale, la guerre paraissant inévitable, la discussion de cette question doit être remise à plus tard... ».

Le 24 novembre 1939, quelques semaines après l'entrée en guerre de la France, l'instituteur Charles Distel est mobilisé et le conseil décide d'attribuer le poste de greffier municipal à Henri Burglin (réserviste au 371e RI cantonné à Baldersheim).

La veille de Noël, alors que les combats n'ont toujours pas éclaté, Jules Boltz organise une collecte auprès des habitants pour répondre au Comité Départemental de Secours aux Evacués du Haut-Rhin et Pierre Butsch est nommé Directeur Urbain de la Défense Passive. Le conseiller Robert Boltz est mobilisé.



noces d'or Boltz Jules février 1948

acte de décès  
en 1956

Décès de  
Jules  
Boltz

En février 1940, on décide de rembourser les frais de déplacement de l'institutrice Mademoiselle Marthe Frison qui habite Mulhouse et se rend à Baldersheim en Tramway.

En avril, on apprend qu'Henri Burglin est secondé par Linette Burglin pour le travail de secrétariat. Le registre des délibérations du Conseil Municipal s'arrête net à cette date. L'annexion de L'Alsace par le Troisième Reich entraîne une germanisation et une nazification de la Province. Jules Boltz doit abandonner son poste de Maire. Les écrits reprennent en 1945 après la Libération (en février), date à laquelle l'ancien Maire endosse la responsabilité furtive de Maire Provisoire et organise de nouvelles élections qui portent son fils Paul Boltz à la tête du Conseil.

### De nombreux descendants

Jules Boltz a survécu quelques années au conflit puisqu'il s'éteint le 10 mai 1956, à l'âge de 88 ans. De son mariage avec Marie Ziegler (décédée en 1950), sont nés six enfants, tous déclarés par la sage-femme Catherine Kellerer. Lucien, né en 1902, resté célibataire, a poursuivi l'exploitation agricole et a vécu dans la maison familiale derrière la Mairie. Il a été secondé par son cadet, François, né en 1903, qui a été de longues années membre du corps de Sapeurs-pompiers local et est le père de Raymond et le grand-père de Jean-François et de sa sœur épouse Four. Lucien et François bénéficiaient en outre de l'aide précieuse d'un ouvrier agricole nommé Adolphe Ohlmann né à Strasbourg en 1894. La sœur aînée, Marie-Thérèse, née en 1904, a épousé Gérard Windholtz de Sausheim. César, le troisième garçon, est né en 1906 et a exercé le métier de charron jusqu'à son décès tragique durant la Deuxième Guerre Mondiale. Jeanne, née en 1907, épouse à Thierenbach en 1932 René Steyert, tourneur à la SACM : son fils André a été président des Anciens Combattants et est toujours très impliqué dans le tissu associatif baldersheimois.

Quant au dernier enfant, Paul, né en 1909, il a suivi les traces de son père puisqu'il a été Maire du village pendant 20 ans entre 1945 et 1965. Après des études à Chartres, il devient technicien des MDPA. Marié avec Suzanne Riedweg d'Ile-Napoléon, il s'installe dans la rue de Sausheim. Deux de ses filles vivent dans la région, l'une épouse Lieb installée à Baldersheim, l'autre épouse Ledain ancienne institutrice à l'école maternelle. La troisième a quitté la région.

Frédéric HUSSLER  
Groupe Histoire

Le dix mai mil neuf cent cinquante six  
à sept heures est décédé  
en son domicile à Baldersheim, 2 rue du  
moulin, Jules Boltz, né à Baldersheim  
le premier décembre mil huit cent soixante  
sept, cultivateur, fils de Ferdinand  
Boltz et de Marie Anne Landverlin,  
époux décédés, veuf de Marie Ziegler